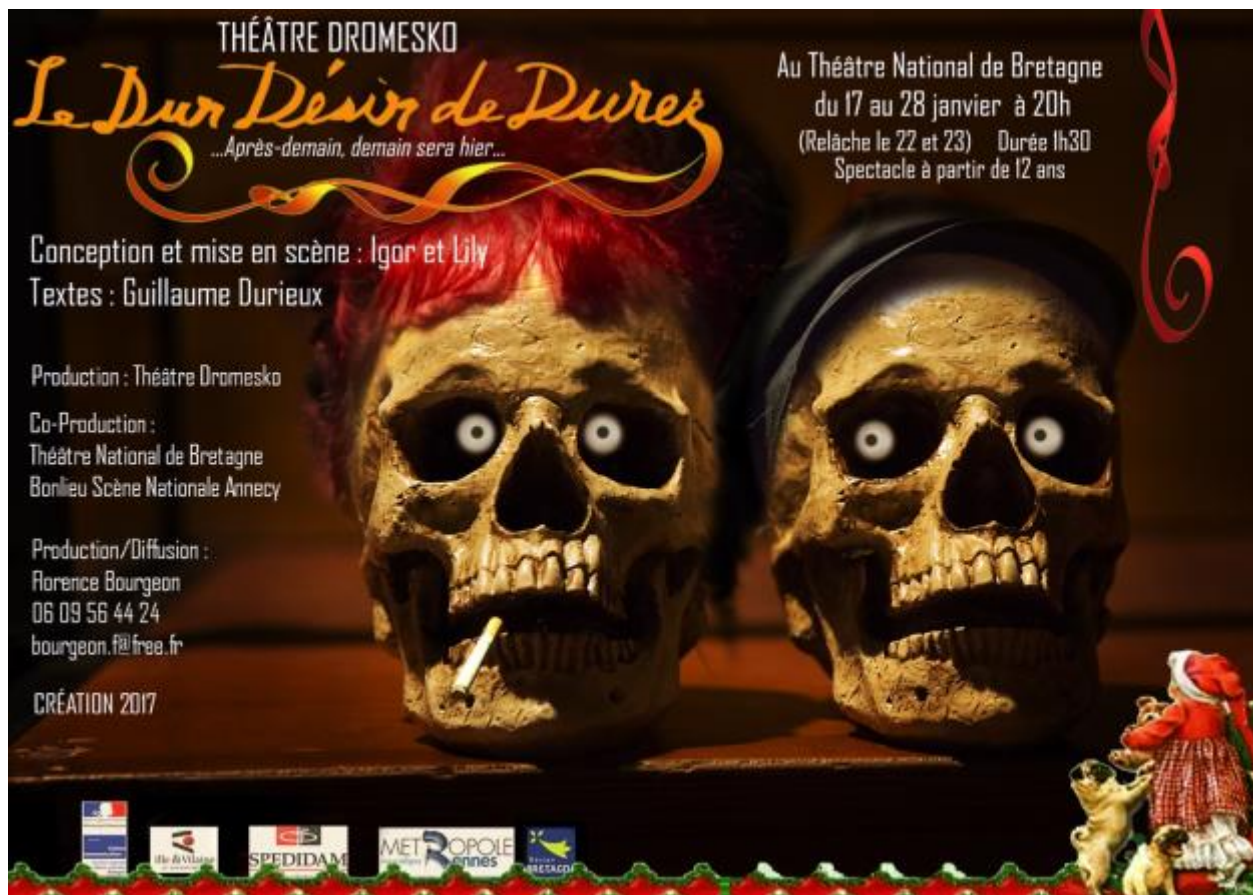


LE DUR DESIR DE DURER, *Après demain, demain sera hier*



Note d'intention, septembre 2016

Lors de la création du « jour du Grand jour », nous avons passé de nombreuses heures dans cet espace en bi-frontal que nous avons choisi. Nous avons trainé longtemps entre ces deux gradins vides, nous avons cherché, tenté, trouvé parfois là où nous n'espérons plus rien. Puis, peu à peu, les esquisses ont pris forme, ce que nous avons entrevu a commencé à parler. Ceux pour qui nous mettions la table sont enfin arrivés. La Baraque a ouvert ses portes et ils sont entrés, ont pris place dans ces gradins, bancs déserts jusque-là qui nous cernaient comme pour empêcher toute tentative de fuite. Ces fauteuils qui, vides, le regard éteint, semblaient juger nos maladresses et se rire de nos tentatives, une fois habités nous ont comme pris par les yeux, pour nous accompagner vers la sortie de ce couloir- labyrinthe, nous guider dans ces méandres poétiques qui nous faisaient tituber d'un mur à l'autre de ce tunnel humain.

Ces traversées ne nous ont pas laissés intacts et ont surtout fait germer d'autres envies dans cet espace, dans ce rapport très engagé et engageant avec le public, sans aucune possibilité de justifier quoi que ce soit, sans recoin ou décors pour se cacher. Voilà pourquoi « le dur désir de durer », notre prochaine création, démarrera là où s'est arrêté le « jour du Grand jour », balayant les dernières traines de mariées, faisant table rase du banquet pour aller ailleurs.

On pourrait parler d'une suite. Ou plutôt d'une suite en avant, une grande panique face aux lendemains qui déchantent, avec dans le dos les rengaines du passé et sous les pieds le vertige d'être encore là aujourd'hui. D'où le sous-titre, *Après demain... demain sera hier.*

Sur ce petit bout de plancher perdu au milieu du public, ponton flottant sur cette marée humaine, nous allons passer et repasser, courant ou trainant, seul ou nombreux, allant toujours dans la même direction.

Ils traversent, viennent de quelque part ou se dirigent vers je ne sais où. Le cadre ouvert de la baraque nous permet juste d'apercevoir un fragment de leur parcours, une parenthèse de vie avant un « après », ou après un « avant ». Le « paraître », d'une personne ou d'une situation, que laisse deviner l'instant capté par les spectateurs, laisse chacun libre de tout ressenti, sans réduire ni formater l'essence même de chaque interprétation. Chaque moment, installé ou passant, ne sera que suggéré et non digéré.

Ce sera un peu comme, lorsqu'assis à une terrasse de café, on saisit, sur le trottoir, la silhouette fugace d'une femme ou d'un homme poursuivant un chemin dont on ne sait rien. Sans indécatesse, sans aucun voyeurisme, on l'accompagne du regard et de la pensée pendant quelques instants, partageant à son insu un petit bout de route avec lui.

On verra, comme dans ces touchants dessins de Sempé, un petit homme essayer de dire quelque chose ou au moins d'exister, perdu dans une foule écrasante, noyé essayant de s'accrocher à ceux qui le frôlent.

On verra une vierge naine, lâchement abandonnée par ses jambes prises d'une danse de saint Guy.

On verra un homme, portant un tout jeune enfant, essayer de convaincre la camarade de repousser, si possible, la période de son séjour chez elle.

On verra sûrement passer des lits d'hôpitaux traversant l'écluse de la baraque, emmenant à la vitesse des chalands, malades ou fatigués vers des rives plus humaines.

On verra sans doute un torero dans son habit de lumière, affutant sa faux, se lamentant dans la pénombre de ses soucis financiers, factures, la crise qui dure, la saison qui ne

débutent toujours pas, arènes fermées, pas d'accident, personne sur les nationales.

On verra donc tous ces anonymes de la vie, normaux de l'imaginaire, inconnus que connaissez bien car ce sont ceux qui œuvraient déjà pour le « jour du Grand jour ».

On les verra passer, j'espère, avec la même grâce, la même force que ces figures qui m'avaient tant marqué en regardant le « Umwelt » de Maguy Marin.

C'est tout pour aujourd'hui.

Après deux semaines d'approche en novembre dernier, nous reprenons en juin et surtout en octobre, novembre, décembre la suite de ce chantier.

LE DUR DESIR DE DURER, *Après demain, demain sera hier*

Production : Théâtre Dromesko

Co-production :

Théâtre National de Bretagne – Rennes

Bonlieu Scène nationale Annecy

Conception, mise en scène et scénographie : Igor & Lily

Textes : Guillaume Durieux

Jeu / danse

Lily, Igor, Guillaume Durieux, Violeta Todó-González, Florent Hamon, Zina Gonin-Lavina, Revaz Matchabeli, Manuel Perraudin, Jeanne Vallauri.

Interprétation musicale

Revaz Matchabeli (violoncelle), Lily (chant), Igor (accordéon)

Construction décor : Philippe Cottais

Costumes : Cissou Winling

Lumière : Fanny Gonin

Son : Philippe Tivillier

Accessoires : Anne Leray

Régie plateau : Manuel Perraudin

Visuel et Conception graphique : Lily / **Photographie** : Fanny Gonin

Administration : Anne-Lise KIEFFER

Production / Diffusion : Florence BOURGEON

Cie subventionnée par :

DRAC Bretagne Ministère de la Culture et de la Communication

Rennes Métropole

Conseil Régional de Bretagne

Conseil Général d'Ille et Vilaine.

LA BARAQUE DE DROMESKO

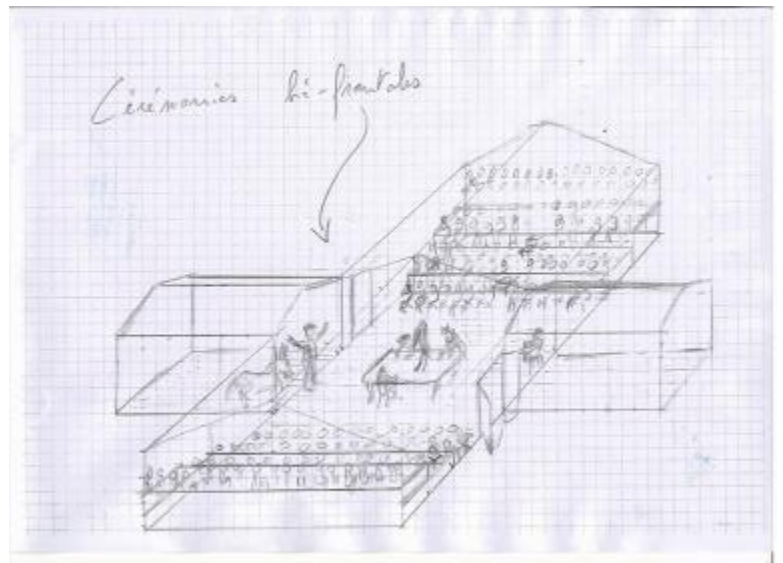
Durée du spectacle : 1h30
Jauge public : 280 personnes
Public : A partir de 12 ans

La Baraque

Structure itinérante
(Type bal-parquet, 2 absides, toiture bâchée, murs bois, parquet, structure autoportée)
Dimensions : 10 m x 20 m et 5 m au faîtage + absides 5m x 5 m

Dispositif intérieur (décor-gradins-lumières)

2 Gradins en bi-frontal, décor, lumière, son



Contacts :

Administration / organisation

Anne-Lise Kieffer / T : 06 12 95 98 09 / M : theatre.dromesko@orange.fr

Production / Diffusion

Florence Bourgeon / T : 06 09 56 44 24 / M : bourgeon.f@free.fr

Artistique / technique

Igor

Théâtre Dromesko



En 1990, après le **Cirque Aligre et Zingaro** qu'il fabrique avec d'autres compères et hors de tous les circuits, Igor invente avec Lily « **La Volière Dromesko** » acte de naissance de leur compagnie **Théâtre Dromesko** accueillie en résidence à Rennes par le **Théâtre National de Bretagne**, qui poursuivra au cours de toutes ces années et jusqu'à ce jour ses soutiens et collaborations.

- **La Volière** a vu le jour en 1991, au **Théâtre de Vidy à Lausanne** sous la direction de **Matthias Langhoff** (353 représentations en France et en Europe)

Elle sera la première création d'une série de spectacles itinérants imaginés dans des lieux démontables. L'invention d'espace de jeu et de représentation, les animaux, la musique tzigane hongroise, l'itinérance formeront le socle de la vie

artistique de **Dromesko** et de la vie tout court.

- **La Baraque, cantine musicale**, 1995 (déclinée en plusieurs versions 1998/2001/2006). 350 représentations

- **Les Voiles Ecarlates** une collaboration avec le **Théâtre des Frères Forman** de Prague, 2000. 220 représentations

- Réalisation du projet « **Regards Premiers** » une série de quatre expositions spectacles en lien avec quatre musées nationaux (Océanie, archéologie, arts populaires et architecture). Ce projet destiné aux scolaires fût initié par le CNDP et réalisé dans quatre villes de la région Pays de Loire. 2002/2003. 215 représentations

- **L'Utopie fatigue les Escargots** 2003/90 représentations

- **Margot** 2005/2006/ 103 représentations

- **Arrêtez le monde, je voudrais descendre** 2009/ 136 représentations

- **Le Quai des Oubliés** 2010/ 61 représentations

- **Le Jour du Grand Jour** 2014 / 100 représentations (2014 – 2015 - 2016)



Théâtre Dromesko

Ferme du Haut Bois -35136 Saint Jacques de la Lande - Tél / Fax : +00 33 (0)2 99 35 35 60

Email : theatre.dromesko@orange.fr - Site internet : www.dromesko.net

Siret : 381 038 413 000 39 / APE : 9001Z - Licences N°2-10 14 351 / N°3-10 14 352